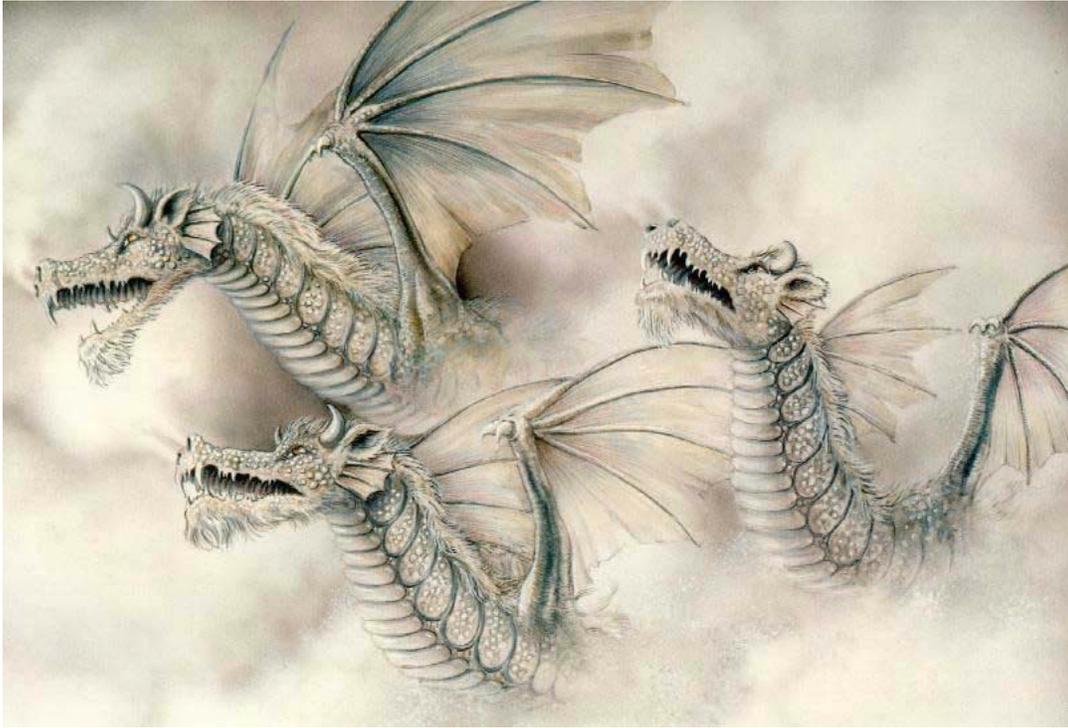
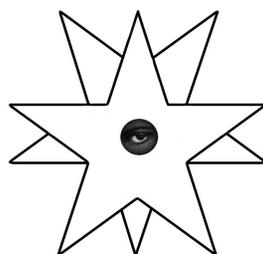


Les Égrégores



Écrit par: Nyu



Je pense que cet article aura été le plus difficile qu'il m'ait été donné d'écrire ! Au début, m'étant proposée pour écrire sur mes certitudes, mes recherches m'ont porté plus en profondeur, au point où à un moment donné, tout est devenu confus et sans ciment entre les idées. Le résultat n'est sans doute pas probant, mais le moins qu'on puisse dire c'est que ceux qui penseraient connaître tout, s'apercevront de la complexité du sujet qui est loin d'être entièrement terminé et finalisé. On se trouve dans des cercles, qui sont dans des cercles, qui sont.. Oui, vous connaissez ce tableau-là, n'est-ce pas ?

Je pense que nombreux sont ceux qui ont déjà fait des recherches sur le sujet, y compris sur Internet, source inépuisable d'infos. L'idée ici n'est pas d'expliquer ce qu'est un égrégore, mais de tenter de voir son fonctionnement.

I / Une petite récapitulation rapide

Il s'agit, dans sa plus simple expression, d'un esprit de groupe à la fois dans son aspect conscient et subconscient, formé tant par la pensée que par la sensibilité collective.

Cet égrégore n'est ni régi par l'éthique, ni par la morale ; il peut être malsain et destructeur comme il peut être bienfaisant et exultant. Sa seule condition basique est un sentiment d'appartenance entre les membres qui l'alimentent.

En psychologie, l'esprit de groupe est reconnu comme un facteur important dans les psychothérapies de groupe. Et, bien sûr, l'orateur, le sorcier, le fanatique religieux ou le charismatique politicien sont tous passés maître dans l'art de construire puis d'utiliser un esprit de groupe.

Sur un plan plus intime, on peut considérer l'égrégore comme une forme-pensée hybride chargé d'énergie émotionnelle. Cette énergie est provoquée par tous ceux qui sont liés à la forme-pensée et, pour peu que certains éléments du groupe connaissent les mécanismes psychiques qui la composent, ceux-là auront les clefs qui permettront de diriger sur n'importe quelle cible de leur choix. La seule intention déterminera l'utilisation du juste ou de l'injuste dans cette trajectoire.

II / Comment cela fonctionne

En règle générale, l'égrégore sera construit autour d'une personne ou d'un groupe de personnes et au fur et à mesure de l'accroissement numérique et fidélisé du groupe, la puissance et les champs d'action de l'égrégore croîtra, mettant en place un effet de réciprocité : chaque membre verse son énergie dans l'égrégore mais, en part égale, chaque membre reçoit l'influence accrue du groupe dans son entier, ce qui ne manquera pas d'apporter quelques problèmes...

Le spectateur n'appartenant pas au groupe s'apercevra que tout individu du groupe subit une influence certaine de l'égrégore ainsi que de ceux qui y sont liés, et à moins d'être très vigilant, le pouvoir de pensée autonome sera réduit. Nombreux sont ceux qui recherchent exactement ceci, tellement ils se sentent décalés par rapport au quotidien, et ressentent qu'en étant liés à un égrégore, ils vont être protégés de ce qu'ils pensent être de l'agression venant d'autrui. Il se peut aussi que d'autres se sentent désemparés devant de nouvelles idées, de nouvelles situations et pensent qu'un groupe et son esprit penseront pour eux, leur évitant le risque de penser faux.

On voit donc, par ces exemples, qu'il pourrait exister une tendance malsaine, en particulier lorsqu'il s'agit d'occulte ou de religion. En effet, là où se justifient les conditions mentales et psychiques dominées pour un laps de temps court (psychothérapies de groupe, par exemple) l'égrégore est bénéfique et sain. Mais là où réside le danger, c'est lorsqu'un collectif ou une organisation demande la dépendance totale de l'individu à l'égrégore. Là, on entame une descente aux enfers.

C'est une des raisons pour laquelle certains leaders fort sages éviteront le culte de la personnalité et demanderont à chaque membre de penser et agir de manière individuelle, non pas que le respect et l'amitié doivent être prohibés (parce que la sincérité de la poursuite individuelle ne peut nier l'effet de charisme du (ou des) leader(s) qui sera un facteur dynamisant tant pour le groupe que l'individu) ; en fait, le mot 'discipline',

malgré sa connotation militaire, signifie bien le choix du disciple à suivre les pas de celui qu'il admire. Il s'agit d'un lien d'amour admiratif. Et donc si l'objet de cette admiration est sage et compréhensif, la relation sera de grande valeur ; mais la plupart du temps on se retrouve devant des déséquilibres à l'égo surdimensionné et là, l'égrégoire va empoisonner, voire gangrener le groupe.

Le meilleur test face à une probabilité sectaire sera de demander si, une fois admis, on commence à agir comme les autres membres du groupe. Si la réponse est positive, on prendra ses jambes à son cou !

III/ Egrégores Achétypaux

Regardons d'un peu plus près les différentes définitions données par certains auteurs et tentons de voir l'origine de ce mot qui ne figure même plus au dictionnaire :

Dans *The Magical Philosophy*, de M. Denning and O. Phillips, Llewellyn Publications, 1978,

« *Le niveau le plus profond d'égrégores archétypaux et raciaux.. s'appelle l'Inconscient Collectif* »

Le mot revient par trois fois, mais avec un nuage : le mot Veilleur...

« *...le Veilleur... sur le Seuil... n'est pas... un véritable égrégoire archétypal* » (p. 95)

Et dans le livret d'introduction à l'AMORC *Maîtrise de la Vie* (p. 18):

« *... l'Egrégoire manifesté par la Rose-Croix constitue une idée-force... Il est un champ d'énergie cosmique...* »

On aurait même pu chercher du côté de la Golden Dawn, mais les auteurs affiliés à cet ordre que j'ai lu, tels que I. Regardie, E. Underhill, Dion Fortune ou A. E. Waite, je n'ai rien trouvé du tout.

Chez Eliphas Lévi, quelques mots dans « Le Grand Secret », mais lui, il définit les égrégores comme des forces cosmiques et malgré tout le respect qui lui est dû, il s'est plutôt planté... ou peut-être pas !

Alors, lorsque H.C. Agrippa écrit dans *La Magie d'Abrantel*, dans l'aphorisme N° 31 - à propos de *prince du royaume*, le terme d'égrégoire archétypal arrive dans toute sa splendeur car il s'agit en réalité de princes de royaumes énochéens, ceux des tablettes heptarchiques de John Dee.

Aphorisme N°31 d'Agrippa :

« **Aphorisme 31** – Evoque le prince d'un royaume³⁵ et obtiens sur lui ; commande ce que tu voudras et cela sera exécuté jusqu'à ce que ce prince soit délié de son obéissance par un nouveau mage. C'est ainsi que de nouveau le royaume de Naples pourrait être restitué à l'Italie si quelque mage évoquait le prince qui a restitué l'ordre actuel et le forçait à détruire sa fondation. De même, il serait forcé de rendre les objets merveilleux enlevés au trésor magique, le livre, la gemme, et la corne magique, qui permettraient à qui les posséderait l'établissement de la monarchie du monde³⁶. Mais ce mage, juif, a préféré vivre entre les dieux jusqu'au partage des biens transitoires de la terre, et son cœur est aveuglé car il n'a rien compris du Dieu du ciel et de la terre et il ne songe à rien de plus qu'à jouir, pour son éternelle perte, de délices immortelles. L'évocation en serait plus facile que celle du génie de Plotin dans le temple d'Isis³⁷.

³⁵ : L'esprit directeur, l'égrégoire de ce royaume.

³⁶ : Nous ne nous permettrons pas de commentaire. Un seul livre est digne d'en tenir lieu, c'est *l'Etat social de l'homme*. Nous avons conservé, avec tous les voiles dont l'auteur l'a enveloppé, l'exposé de ces hautes théories. Le fait spécial dont il est ici question et la séparation du royaume de Naples d'avec l'Italie en ce siècle. Les lecteurs qui auront su apprécier la science hermétique de l'œuvre d'Arbatel trouveront ici une des plus instructives applications de sa méthode.

³⁷ : Cf. Eliphas Lévy, *Dogme de la Haute-Magie*, Introd., p.16 et St-Yves d'Alveydre, *Mission des Juifs*, passim. »

[N.B. : les annotations sont dans le texte et non de moi]

Pour aller plus loin, voici une portion de traduction de l'Anglais que j'ai faite, à une certaine époque, concernant un texte de Rowe sur La Heptarchia Mystica :

« [...] Le premier système magique donné à Dee fut la *Heptarchia Mystica*. Il s'agit d'une magie planétaire assez complexe et indépendante. Un peu (mais pas en essence) aux grimoires « Salomoniques » de ces temps-là. Le rapport de sa présentation se trouve dans le *Mysteriorum Libri Quinti de Dee* ; un grimoire de travail, composé d'extraits du rapport et connu sous le nom de *De Heptarchia Mystica*.

La présentation de cette magie est étonnamment en séquence et ordonnée, comparée aux travaux qui ont suivi. L'équipement physique nécessaire est décrit en détail, suivi par une hiérarchie angélique des 49 « Bons Anges », suivi ensuite par des informations concernant les Rois, les Princes de la hiérarchie et de leurs ministres. La majeure partie de l'information fut donnée en 1582; de sérieuses corrections quant à l'équipement furent rajoutées au printemps de l'année suivante, après une suspension du travail et la présentation du *Liber Loagaeth*. On leur donna une tablette de 12 x 7 (cm ? pouces ?) formée à partir des noms des Rois et des Princes heptarchiques ; la nouvelle 'lamen' était entièrement faite des lettres de cette table et arrangées en motifs rectangulaires. Contrairement à la première, le but de la seconde servait seulement à donner plus de dignité au magicien, pour montrer sa valeur à accomplir la magie heptarchique. [...] »

Nous voici donc dans un monde étrange et magique qui dépasse parfois les travaux conscients du simple mage et de l'égrégoire rudimentaire ! En effet, quiconque a fricoté avec la magie énochéenne n'en ressort pas indemne. Nous sommes bel et bien plongés dans l'égrégoire puissant des monades !

Écoutons quelqu'un de plus moderne, sur ces égrégores archétypaux :

Dans les Cahiers de l'Adepté N° 2, voici ce que raconte Pierre Manoury

« Nous verrons cela tout à l'heure. Une autre question ?

-Oui, elle va sans doute vous paraître stupide, mais vous avez dit que toutes les religions, sans exception, étaient des égrégores.

Et si leur objet en était aussi un ? Si Dieu, la Réalité, l'Unique, ce n'était lui aussi qu'un égrégoire ?

-Ce n'est pas stupide du tout comme question. Sache en effet qu'il y a beaucoup de personnes, et non des moindres qui ont pensé cela. Comme l'écrivain Jacobsen, qui disait: «Il n'y a aucun Dieu, et [l'homme est son prophète]». Ou bien encore Dostoïevski : «L'homme n'a qu'inventé Dieu afin de pouvoir vivre sans se tuer» (il faisait toutes ces citations de tête, sans note) ; ou bien enfin, l'inversion de la parole biblique: «l'homme a créé Dieu à son image». C'est possible après tout, et je ne puis te démontrer le contraire. Mais c'est en contradiction flagrante avec tout ce qu'enseignent toutes les traditions.

Car si les égrégores, comme les pensées, n'ont pas de corps matériel, il n'empêche, comme je te l'ai déjà dit, qu'ils naissent, vivent, et meurent. Quelles que soient les durées d'existence, ils se déplacent sur la ligne du temps dans l'espace de la création. Ce sont des êtres. Mais la réalité ultime à laquelle les traditions font allusion - un point au-delà de l'infini - elles l'appellent Ain, le Rien, -Tao, le Vide, elles le situent hors du temps et de l'Espace. C'est un non- être, quelle que paradoxale, et d'ailleurs fausse, que puisse être cette formulation. C'est un Principe sur lequel le temps n'a pas de prise.

Si Dieu est un égrégoire, alors Dieu n'est pas la réalité ultime qui tente de s'exprimer dans la Tri-Unité de la kabbale, au-dessus de Kether, dans le Tao de Lao Tseu, dans le principe neutre que professent les brahmanes. »

IV / Égrégoire Religieux

Sans vouloir entrer dans la controverse, on sait bien aujourd'hui que l'égrégoire catholique est à son plus bas. Sans doute construit sur de fausses bases, il était à son apogée lorsque le citoyen lambda était tenu dans l'ignorance - par défaut - de la réalité tant historique que métaphysique. Comme le dit Robert Ambelain, « il y a eu trois courants dans l'étude du christianisme :

- a) Le courant *surnaturaliste*, groupant les fidèles des diverses églises, croyant en un Jésus « fils de Dieu », mort, ressuscité, puis monté au ciel ;
- b) Le courant *naturaliste*, groupant les partisans d'un Jésus on ne peut plus humain, et soit chef d'un mouvement politique anti-romain (les Zélotes), soit simple mystique de type plus ou moins essénien ;

- c) Le courant *mythiste*, groupant les partisans d'un Jésus totalement imaginaire, dont la légende s'est élaborée peu à peu, par le mélange de traditions appartenant à des gnosés diverses, et par la fusion d'éléments historiques appartenant à plusieurs personnages du nom de Jésus. »

C'est dans la première et la dernière partie que l'égrégoire s'est créée, rendu énormément puissant par le culte, sa nourriture, parce que basé sur des croyances déjà connues des populations (la prophétie messianique des Hébreux) et intégré dans l'inconscient collectif et ayant, de surcroît déjà un système d'alimentation établi (le culte hébraïque à Yahvé).

Le fait que l'on écoute davantage les diverses gnosés aujourd'hui et que la fréquentation du culte a nettement chuté, fait que l'égrégoire se retrouve fragilisé, en voie de disparition.

Mais au temps de sa splendeur et de sa magnificence, ce même égrégoire faisait trembler les cours des rois, les comptoirs des banquiers, les temples et certains monastères.. Toute pensée en dehors du dogme prescrit était radicalement éradiquée, comme on l'a vu avec les Cathares et les Templiers.

V / Égrégoire de Groupe

Prenons, au hasard, une communauté. Une des nôtres, par exemple. Une communauté de membres pour expliquer un cercle plus intimiste.

Le groupuscule commence à, admettons, une petite dizaine au départ. Puis, il croît petit à petit, sans trop d'incidents. Un beau jour, par un maléfique hasard, arrive un nouveau membre, un peu plus perturbateur que les autres. Et un peu agressif. Et un peu susceptible. Vous aurez deviné que la chienlit qui s'ensuit sera de taille à faire éclater le peu d'harmonie qui subsistait jusque là. En effet, le petit égrégoire communautaire aura volé en éclats.

Prenons un autre exemple et avançons. Sur un plan un peu plus élevé. Celui d'un coven. Admettons un cercle de quatre ou cinq. Tout le monde s'entend, tout le monde aspire aux mêmes choses, tant psychiquement que magiquement. L'égrégoire ainsi formé par les volontés et le culte du coven va ronronner comme un chat au coin du feu.

Mais on peut aller encore plus loin. Sans parler d'égrégoire de groupe, on peut fabriquer un égrégoire pour un but défini d'avance. Gardons toujours notre petit coven, puisque normalement les membres qui le composent sont assez avancés en choses de l'Art. Pour une cause ou une autre, ils décident de fabriquer un égrégoire d'énergie ; un égrégoire d'où ils pourront tirer des forces psychiques, voire physiques. Bref, une source pour se requinquer.

Ils vont, bien sûr, aller puiser dans l'égrégoire de groupe initial (qui restera toujours en place) mais aussi faire appel à un archétype propre à leur croyance. Un exemple au hasard, un dragon. Non, mieux ! Un archétype ayant figure humaine. Tiens, le dieu celte Lugh, par exemple.

Pompant tout ce qu'ils peuvent recueillir sur Lugh et ses qualités, notre groupe va évoquer cette entité archétypale afin de former l'égrégoire-jumeau de Lugh. Cette entité nouvellement formée aura la puissance - x de Lugh mais néanmoins la force + x du groupe + la force de l'égrégoire initial du groupe. Quelque chose d'assez puissant il faut dire !

Or, comme toute créature, ce nouvel égrégoire a besoin d'être nourri. Par quoi vont-ils le nourrir ? Par des prières auprès de l'archétype Lugh, qui lui-même se nourrira du nouvel égrégoire. Et la boucle est bouclée.

Robert Ambelain écrit dans *La Kabbale Pratique* : « On donne le nom d'égrégoire à une force générée par un puissant courant spirituel et alimenté ensuite à intervalles réguliers, selon un rythme en harmonie avec la Vie Universelle du Cosmos ou une réunion d'Entités unies par un caractère commun [...] Intégré psychiquement par l'initiation rituelle ou par l'adhésion intellectuelle à un de ces courants, l'affilié en deviendra une des cellules constitutives. Il augmentera la puissance de l'égrégoire des qualités ou des défauts qu'il possède, et en échange l'égrégoire l'isolera des forces extérieures du monde physique et renforcera, de toute la force collective qu'il a emmagasinée auparavant, les faibles moyens d'action de l'homme qui s'y rallie. [...] »

VI / Égrégores de type Servant / Génies Familiers

Si vous n'avez pas encore lu le livre *Les Statues à Miracles*, de Manoury, je ne peux que vivement vous conseiller de le lire et de fabriquer votre génie familial, mais en suivant les « recettes » de très près et très soigneusement. Il s'agit de sortes de micro-golems qui vont œuvrer dans le but prédéfini par l'utilisateur. Ce servant devra être fabriqué de toutes pièces, voire sculpté ; programmé, selon les caractéristiques propres à ses directives, selon les lois d'analogies ; un condensateur fluïdique sera introduit dans la statue pour le faire « marcher » et ensuite pour toute la durée de la programmation (car il faut une date de fin de programme établie d'avance), le nourrir (par des offrandes, etc. Cette statue deviendra donc, comme je l'ai dit, une sorte de mini-golem et n'œuvrera que dans le but pour laquelle elle a été créée, par exemple la réussite à un examen, l'arrivée d'un amour ou de la fortune dans la vie du créateur, etc. Mais sa vie ne saura pas dépasser le but. Ni le temps imparti dès sa conception par son fabricant. Il s'agit d'un support égrégorique personnel, cette fois-ci et non d'un égrégores à proprement parler.

Résumons...

- 1 Un égrégores est une entité spirituelle, créée par le pouvoir de l'esprit des personnes réunies par une même volonté, avec intelligence et amour.
- 2 Le Mythe est la nourriture d'un égrégores. Par exemple Jésus, Bouddha, le Grand Monarque, Lucifer, etc. Sont vivants, chacun dans son propre égrégores, ou forme spirituelle, depuis leur vie terrestre matérielle ou depuis que l'esprit d'humains réunis ont décidé de les créer.
- 3 Les principes de magie opérationnelle permettent de créer un égrégores puissant et immortel ; en appliquant exactement ces principes, les religions établies ont réussi à perdurer ; la nourriture de ce type d'égrégores est la possession de l'esprit des fidèles.
- 4 Les égrégores au sein d'un même égrégores archétypal s'affrontent et font que la somme de leur puissance, au lieu de s'alimenter mutuellement, entraîne la diminution de la puissance globale (Gaétan Delaforge).
- 5 Un égrégores possède une dynamique et il aspire toujours à étendre sa puissance ; donc il doit être contrôlé sous peine qu'il tente d'asservir, en particulier s'il est puissant.
- 6 Si un égrégores a été créé, et que le fondateur existe encore ou que la clef reste connue, l'égrégores demeurera à sa place d'esclave ; en revanche, s'il est libre d'action, il tentera par tous les moyens de croître en devenant autonome et d'obtenir sa propre alimentation ; ainsi il influencera les pensées afin de créer les mouvements adéquats.
- 7 Un égrégores n'est pas forcément intelligent, il peut être d'une bêtise crasse.
- 8 Il dégénère lorsqu'il n'est plus en accord avec l'esprit du moment et/ou le monde qui le nourrit (phénomène de mode) .
- 9 Il peut y avoir dissonance lorsqu'on est rattaché à plusieurs égrégores.
- 10 Il nie toute forme de déité, parce qu'il est une création de l'homme (cf. Nietzsche).
- 11 Le seul fait que l'Univers soit né sans présence humaine, résout le problème quant à savoir si le Créateur est un égrégores (bien sûr que non, si l'on m'a suivi jusqu'ici).

En conclusion, on peut déduire que chaque égrégores est une idée-force. La différence entre la pensée et l'égrégores réside dans la puissance de ce dernier et que sa puissance est étroitement liée au pouvoir qu'on lui prête (sphère d'influence) Ainsi, chaque individu qui compose un groupe quel qu'il soit, reçoit l'influence des égrégores du groupe qui sont les contreparties psychiques et astrales du groupe en tant qu'unité. Le danger réside, premièrement, dans les influences psychiques qui risquent de le perturber et deuxièmement, à une restriction de liberté individuelle interne. C'est pourquoi il faut savoir se libérer des égrégores qui ne sont pas essentiels. En effet, comme on l'a vu, un égrégores grandit en attirant l'appui des membres qui le composent qui, à leur tour, par certaines actions, comme la demande de protection, vont le vivifier et le maintenir au pouvoir. Et le danger consiste à l'inclinaison de l'homme à chercher protection au détriment de sa liberté.

Nyu